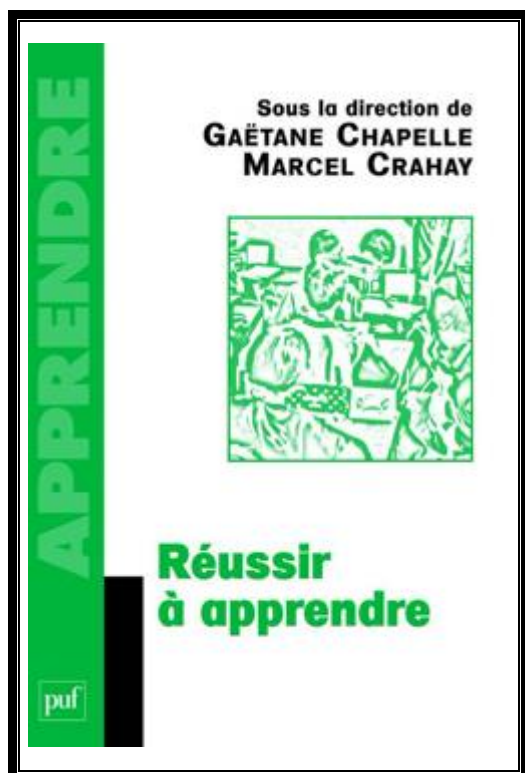


Note de lecture : Réussir à apprendre



Titre : Réussir à apprendre
Auteur : Gaëtane CHAPELLE et Marcel CRAHAY
Parution : 2009
Editeur : PUF
Collection : « Apprendre codirigée par Étienne Bourgeois et Gaëtane Chapelle

Gaëtane CHAPELLE, professeure invitée en Psychologie de l'éducation à l'Université de Louvain, et formatrice à Changements pour l'égalité, Mouvement socio-pédagogique. Elle a publié Apprendre et faire apprendre, dirigé avec Étienne Bourgeois, Améliorer l'école, dirigé avec Denis Meuret et Enseigner, dirigé avec Vincent Dupriez, Tous parus dans la collection « Apprendre », aux PUF.

Marcel CRAHAY, professeur en Psychologie de l'éducation à l'Université de Liège et l'Université de Genève, directeur du laboratoire Développement, apprentissage et intervention en situation scolaire. Il a publié de nombreux articles et ouvrages dont Peut-on lutter contre l'échec scolaire ? (De Boeck, 2007)

L'objectif de cet ouvrage est de mettre en avant **les mécanismes du processus d'apprentissage chez l'élève, d'en comprendre ses interactions, ses finalités, ses freins et les pratiques pédagogiques favorisant le processus d'apprentissage.**

Les auteurs ont cherché à comprendre et à expliquer les causes de l'échec scolaire à travers ses dimensions psychologiques, sociales et environnementales.

Les stratégies, les pratiques favorisant les mécanismes d'apprentissage chez l'élève ont été étudiées à travers différentes situations, exemples et comparaisons internationales.

Les auteurs se sont appuyés sur des travaux de recherche scientifique en sciences cognitives, psychologie sociale, théorie de la motivation, sociologie de l'éducation pour mettre en avant les phénomènes psychologiques et sociaux qui agissent au moment du processus d'apprentissage.

L'ouvrage s'attache à traiter des compétences considérées comme de base : « lire, écrire, compter ». Une hiérarchisation des savoirs a été adoptée et les savoirs complémentaires, comme la deuxième langue vivante.

Les problématiques soulevées par l'ouvrage :

- Est-il possible de faire réussir tous les élèves ?
- Peut-on avoir la même ambition d'accompagner le plus loin possible dans le processus d'apprentissage des élèves si différents ?
- Comment faire face à la diversité des élèves et de leurs besoins ?
- Comment mettre fin à la spirale de l'échec scolaire ?
- Comment garantir l'équité et aller vers l'égalité des chances ?
- Comment gérer la difficulté scolaire, les comportements inappropriés qui en découlent et les troubles spécifiques au sein d'une même classe ?
- Comment interviennent notion de motivation, de sentiment de compétences scolaires ?
- Quelles pratiques enseignantes favorisent la réussite du processus d'apprentissage ?

Face à ces problématiques, l'ouvrage s'articule principalement autour **des choix pédagogiques.**

Pour mettre en place les bonnes pratiques pédagogiques les auteurs se sont attachés à mettre en avant les dimensions qui conditionnent le processus d'apprentissage chez l'élève.

La réussite tient à des dimensions :

- Les acteurs du processus : l'élève, sa famille, l'équipe pédagogique, avec leurs influences
- Les facteurs individuels : motivation/ régulation émotionnelle, sociale/ Estime de soi/ sentiment de compétences scolaires
- Les pratiques pédagogiques (des enseignants) et l'organisation du système éducatif
- Le contexte social et scolaire et le climat scolaire

Dans la réussite du processus d'apprentissage il semble que les **dimensions psychologiques et environnementales** englobant tous ces dimensions sont la clé de compréhension et d'explication.

Certains facteurs peuvent jouer un rôle de compensateur ou d'amplificateur. Les interactions avec les acteurs sont donc à analyser (élèves, enseignants, système éducatif, famille, réseau, société).

Les auteurs basent leur analyse dans un contexte où les inégalités scolaires se maintiennent voire même se creusent et il convient donc de s'interroger sur la réduction du fossé scolaire.

Comprendre le processus d'apprentissage c'est d'abord rappeler que pour un élève **l'objet d'apprentissage doit avoir un sens et une fonction** mais ce ne sont pas les seuls éléments.

L'ouvrage met en avant les deux types d'apprentissage :

- ❖ **Les apprentissages implicites** : ils sont liés aux automatismes, ne nécessitent pas d'attention particulière de l'élève et se mène parfois inconsciemment. Ils sont répétés avec l'objet d'apprentissage. Ils ne font pas appel à la motivation de l'élève.
- ❖ **Les apprentissages explicites** : il requiert l'intention des élèves, des efforts, une très bonne attention. Ils développent les fonctions exécutives. Ces apprentissages sont la base du système scolaire. Ils ne supportent pas les perturbations et nécessitent des répétitions dans des contextes différents. Les émotions, les interactions sociales peuvent perturber ces apprentissages. Ces apprentissages impliquent une charge mentale importante en termes d'attention et de capacité de planification.

Ces deux apprentissages sont liés mais les différences permettent de comprendre comment un élève peut être dans une situation de réussite sans être dans une démarche de compréhension. Il met alors en œuvre des mécanismes procéduraux mais n'est pas capable d'expliquer. Il s'agit dans ce cas de réussir sans comprendre.

Le contexte social est une notion importante dans l'ouvrage, elle permet de prolonger cette analyse des mécanismes de réussite des apprentissages. Le contexte social met en œuvre des stratégies de comparaisons sociales, de menace du stéréotype et de buts d'apprentissage différent qui peuvent être des freins à la réussite du processus.

En avoir conscience permet aux enseignants de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques adaptées.

Les pistes envisagées au niveau des pratiques pédagogiques enseignantes passent d'abord par la mise en avant de :

- La pédagogie différenciée. S'adapter aux élèves, à leur rythme, à leurs besoins.
- L'inclusion scolaire avec des interventions pro actives et des dispositifs d'accompagnement pour répondre aux besoins spécifiques (autisme, dyslexie, TDAH, hauts potentiels)

Mais il faut éviter la stigmatisation qui pourrait annuler les effets positifs. Il s'agit de privilégier l'école ordinaire.

Il s'agit de tenir compte de la diversité des élèves, des différences, de les valoriser et de s'appuyer sur ces différences pour enrichir le reste du groupe.

Dans ces démarches pédagogiques il s'agit d'encourager le tutorat, les groupes de besoins flexibles et temporaires, les groupes coopératifs. Il s'agit aussi de penser autour d'ensemble scolaires avec des actions cohérentes et des interactions entre élèves-parents-équipes pédagogiques-professionnels spécialisés.

Une grande partie de l'ouvrage traitent des pistes et pratiques à mettre en œuvre pour encourager cette réussite du processus d'apprentissage.

Les politiques publiques sont interrogées qu'il s'agisse de la question de la discrimination positive (donner plus à ceux qui en ont moins) ou des stratégies scolaires comme :

- **La composition des classes** : en recherchant l'hétérogénéité. Mise en avant d'effet d'entraînement avec possibilité de groupes de besoins flexibles et temporaires. En évitant la stigmatisation mais en répondant aux besoins spécifiques
- **La réduction des effectifs** : préconisée plutôt dans les petites classes d'âge et pour des élèves socialement défavorisées, pour encourager la constitution de groupes coopératifs
- **Apprentissage de base vers 5 ans** après 2ans de pré scolarisation privilégiant le développement socio-affectif

De nombreuses pratiques pédagogiques sont mises en avant dans l'ouvrage :

- Développer la coopération entre les enseignants, le travail d'équipe, l'esprit d'équipe, encourager la solidarité (notamment avec les nouveaux enseignants)
- Développer des synergies avec les acteurs (parents, professionnels, réseaux...). Envisager le global.
- Prendre en compte le contexte social, scolaire, les dimensions psychologiques, environnementales, les émotions et les régulations des interactions sociales.
- Prolonger le tronc commun, pour se donner une ambition commune avec des compétences pluridisciplinaires identiques pour tous.
- Expliciter les apprentissages, les règles, les objectifs, les démarches, les évaluations/ éviter l'implicite (concept d'habitus). Mettre en œuvre des étapes franchissables dans les activités proposées. Verbaliser le plus possible. Éviter la pédagogie de l'invisible.
- Mettre en œuvre es pratiques de guidage, transformer les procédures en savoirs, proposer des remédiations.
- Analyser les erreurs, les réussites, les détours pris, les ressources dont l'élèves disposent. Expliciter les réussites en acte. Identifier les erreurs les plus fréquentes chez les élèves et construire des outils à partir de ces observations.
- Favoriser les pratiques d'implication et de motivation : autoévaluation, donner des responsabilités, favoriser la coopération. Aller vers un traitement actif de l'élève avec une pédagogie qui amène au développement de la compréhension. Apprendre aux élèves à réguler leur fonctionnement (reconnaître les émotions). Amener les élèves à prendre conscience de leurs capacités et de la possibilité qu'ils ont de les mettre à profit.
- Avoir des exigences élevées pour les apprentissages.
- Exploration et évaluation des pratiques pédagogiques pour mettre en avant les plus efficaces.
- Comprendre les dimensions affectives et motivationnelles attachées à la perception de la compétence.
- S'attacher au climat scolaire et à la mise en place d'un sentiment de sécurité pour les élèves et les personnels. Poser des règles claires, penser la question de la justice scolaire.
- Développer les formations pour les personnels. Développer les compétences et le sentiment d'efficacité des enseignants.
- Penser collectivement aux réponses anticipées aux situations qui pourraient arriver. Anticiper la réponse adaptée aux problèmes susceptibles de survenir (public difficile)
- Intégrer des moments consacrés à l'apprentissage des principes généraux de régulation des émotions, des pensées et des interactions sociales.
- Mener une politique volontariste au sein de l'établissement.

